Le Télégramme
Le Télégramme (Bretagne) (site web)
France, mardi 20 octobre 2026 864 mots

Un vaccin « universel » prometteur dans la lutte contre le cancer

Par Valérie Cudennec-Riou

Et si, demain, un même vaccin permettait de guérir du, ou plutôt des cancers ? Le principe de l'UCPVax est au point, les résultats des essais menés sur 300 premiers patients encourageants. Reste à confirmer son efficacité à grande échelle.

Qu'est-ce qu'UCPVax ?

UCPVax est un vaccin anti-cancer thérapeutique - et non préventif. Il s'adresse donc à des patients dont le cancer est déclaré. Il n'est pas encore disponible sur le marché. Mais, de sa découverte, en 2010, à Besançon (Doubs) jusqu'aux patients, il a déjà bénéficié de quinze ans de recherche publique et est à un stade de développement très avancé. Quatre essais cliniques ont permis d'évaluer sa tolérance et son efficacité sur plus de 300 patients en France, avec des résultats encourageants. Cinq autres essais sont en cours de préparation.

L'autre promesse de ce vaccin prêt à l'emploi - donc peu coûteux à produire - tient en ce qu'il est universel : en s'attaquant à la télomérase, une enzyme cible qu'on retrouve dans la plupart des cancers, cette immunothérapie offre un espoir concret de lutte contre la maladie, quel que soit l'organe initialement touché.

L'attaque de la tumeur cancéreuse sous l'effet du vaccin UCPVax. (CHU Besançon Franche-Comté - CelleX 3D)Qu'est-ce qui rend ce vaccin unique et comment agit-il ?

Là où la plupart des stratégies vaccinales anti-cancer ont cherché à stimuler les lymphocytes T CD8, « soldats » capables de détruire les cellules tumorales, l'équipe du professeur Olivier Adotevi, à l'origine d'UCPVax, a fait un autre pari : celui de stimuler les lymphocytes T CD4, « qui sont les officiers de l'armée immunitaire qui coordonnent la réponse », illustre l'immuno-oncologue au CHU Besançon Franche-Comté. Les TCD4 organisent alors la riposte sur deux fronts, ce qui singularise UCPVax par rapport aux autres vaccins qui ciblent la télomérase : ils ordonnent aux T CD8 de détruire les cellules tumorales et ils mobilisent la mémoire immunitaire en favorisant la production d'anticorps chez le patient. L'ensemble du système immunitaire est en mouvement !

Où en sont les essais cliniques ?

Les travaux précliniques lancés, en 2010, par l'équipe d'oncologie du CHU Besançon Franche - Comté et le laboratoire UMR Right (Inserm, Établissement français du sang, Université Marie et Louis Pasteur), que dirige le Pr Adotevi, ont conduit au dépôt d'un brevet en 2012, puis au premier essai clinique ouvert avec le soutien de l'Institut national du cancer. Depuis 2016, UCPVax a été évalué dans quatre indications cancéreuses : le glioblastome, qui est la plus fréquente et la plus agressive des tumeurs cérébrales, le cancer du poumon avancé, les cancers liés au HPV (papillomavirus humain) et le cancer du foie. Au total, plus de 300 patients en France ont reçu le vaccin, avec ou sans chimiothérapie associée. Parmi eux, des patients traités au centre Eugène-Marquis à Rennes et à l'Institut de cancérologie de Ouest-Nantes.

« Les résultats des premiers essais menés sont prometteurs. Il faut maintenant aller jusqu'au bout de la preuve », déclare le professeur Olivier Adotevi, qui dirige l'équipe d'oncologie du CHU de Besançon Franche - Comté et le laboratoire UMR Right.Avec quels résultats ?

Résultats : huit patients vaccinés sur dix ont développé une réponse immunitaire. Dans le cancer du poumon, 65 patients en impasse thérapeutique ont été traités. Trois quarts d'entre eux ont eu une réponse immunologique, dont la survie médiane a doublé (11,6 mois contre 5,6 chez les non-répondeurs). Un patient est en rémission complète !

Concernant le glioblastome, de mauvais pronostic, plus de neuf patients sur dix ont développé des T CD4 spécifiques de la télomérase et, sur 61 patients traités, huit étaient en vie deux ans après la fin du traitement.

Dans les cancers du col de l'utérus, de l'anus, de la gorge liés au HPV, la moitié des 47 patients traités (vaccin combiné à une immunothérapie ani-PD-L1) ont vu leur charge tumorale diminuer. Six sont en rémission complète et 18 patients sont en vie plus de deux ans après la fin de leur traitement. L'essai randomisé dans le cancer du foie, associant UCPVax aux autres thérapies, se poursuit, incluant une centaine de participants.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Deux nouvelles études sont prévues concernant le glioblastome, priorité du programme. Un essai randomisé pour lequel 98 patients vont être bientôt recrutés. Et un essai de phase III (250 personnes) encore en quête de financement. 162 patients atteints de « cancer bronchique non à petites cellules » doivent prendre part à une étude randomisée (vaccin + chimio versus chimio seule). L'essai clinique de phase III qui a pour but de confirmer à grande échelle (200 patients) les rémissions complètes observées dans les cancers liés au HPV est, comme celle pour le glioblastome, conditionnée au succès de la levée de fonds lancée avec un premier objectif de six millions d'euros (le Crédit Agricole apporte 1,50 M€). Une étape décisive qui doit permettre d'« aller jusqu'au bout de la preuve », espère le Pr Adotevi, qui mise (sous réserve des résultats et de l'évaluation des autorités sanitaires) sur une demande d'accès précoce en 2029 dans le glioblastome et une demande d'autorisation de mise sur le marché du vaccin en 2032.

Dons en ligne donnant droit à réduction d'impôt sur : don.fonds-phisalix.fr/ucpvax, modalités de soutien sur ucpvax.org/nous-soutenir

Cet article est paru dans Le Télégramme (Bretagne) (site web) (https://www.letelegramme.fr/france/un-vaccin-universel-prometteur-dans-la-lutte-contre-le-cancer-7142576.php)

Crédit Agricole

Crédit Agricole ...

COFISEM

Crédit Agricole S.A.

Crédit Agricole S.A. ...

COFISEM

© 2026 Le Télégramme

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.